

Témoignage adressé le 5 octobre 2019 par Pierre Deransart lors de la cérémonie en mémoire de Claire Fondet-Deransart au foyer de Grenelle (Paris 15^{ème}).

Claire est décédée le 7 juin 2019 au matin à Issy-les-Moulineaux (92130) et a été inhumée le vendredi 21 juin à Aunay-sous-Auneau (28700, Eure-et-Loir).

Claire est née le 17 mai 1938 à Dieulefit dans la Drôme. Ses parents (mes parents également), Jacques et Eveline Deransart, vivent alors à Valdrôme. Premier poste pastoral pour Jacques Deransart, ils habitent au presbytère, qu'ils occuperont jusqu'en 1941. Jacques Deransart, très engagé, participe alors à la « Brigade » protestante, mouvement de Réveil, avec Henri Eberhard et Jean Cadier, et participe aux thèses de Pomeyrol. Nommé à Saint-Etienne en 1942, dans une région riche de Justes, il devra se réfugier en Suisse jusqu'à la fin de la guerre et Eveline fera de longs mois de prison à Marseille. En 1948 Jacques est muté et part s'installer à Dijon où habite déjà son frère Marc Deransart. Claire a alors 10 ans.

Claire a été blessée au bras, non à la guerre, mais PAR la guerre à l'âge de 4 ans durant l'été 42 alors qu'elle résidait avec ses grands-parents à Osse en Aspe, petite commune pyrénéenne et jouait avec des enfants de son âge. Cette blessure, mal soignée, lui a valu d'être droitière contrariée avec de sérieuses séquelles; elle la voulait toujours la plus discrète possible. Pour autant sa vie a été consacrée à l'écriture à travers l'étude des langues et du langage.

De ses origines, Claire gardera un sens profond des valeurs de la paix et son engagement pour plus de justice sociale.

En 1960 Claire épouse à Dijon Freddy Fondet. Leur union a été célébrée par le pasteur Jacques Fromental.

En octobre 1968, Claire a alors 30 ans, elle obtient l'agrégation et est nommée assistante de philologie (c'était l'intitulé de l'époque!). Le 28 octobre 1977 elle soutient sa thèse à la faculté de Lettres de Dijon pour l'obtention du Doctorat d'Etat. Cette thèse définit déjà son attachement précoce à un lieu sur lequel nous reviendrons, puisqu'elle porte sur la *Dialectologie de l'Essonne et de ses environs immédiats* (2 volumes, 746 p., diffusée à la librairie Champion, Paris, dès 1980). C'est un magnifique travail d'enquête sur les parlers des environs de Paris, dont le cœur était le canton d'Auneau, à 75 km au sud de Paris.

En 2000 (Claire a alors 62 ans), elle devient Maître de Conférences Hors Classe devant la section 73 du CNU Langues et Cultures régionales.

Bien que retraitée de l'enseignement supérieur, elle poursuivra ses activités linguistiques jusqu'en 2017 (Claire a alors 79 ans) comme membre associée au CNRS, à Villejuif (94800).

Claire représente l'image même de l'enseignante-chercheuse discrète mais efficace. D'un côté, outre ses enseignements, elle a assuré une production scientifique de très haute qualité avec une centaine d'articles et ouvrages publiés entre 1966 et 2014, durant presque une cinquantaine d'années. De l'autre elle ne se contente pas d'élaborer des analyses linguistiques savantes, mais elle les applique, à travers diverses activités au sein de plusieurs associations.

D'un point de vue de comptabilité nationale, le travail de Claire, comme tout chercheur ou chercheuse autonome et déterminé, pourrait sembler invisible. Claire était discrète et parlait peu de son travail dans la famille.

Claire a partagé sa vie entre plusieurs lieux: Paris, Dijon, Aunay-sous-Auneau, La Fayolle dans la Drôme, et Osse en Aspe dans les Pyrénées Atlantiques.

- Paris et Dijon. Elle a partagé ses enseignements entre Paris (région parisienne) et Dijon. Son enseignement de linguistique au télé-enseignement dépendant de Dijon a été particulièrement apprécié. Elle a terminé sa carrière linguistique au CNRS à Paris, poursuivant une semi-retraite, comme je l'ai dit, jusqu'en 2017. A noter qu'elle a connu les Lycées de banlieue où il fallait arriver à intéresser les jeunes élèves au latin !
- Aunay-sous-Auneau qui était non seulement un lieu important pour la vie familiale mais aussi un lieu de recherche fondamentale et pratique, comme il a été dit précédemment.
- La Fayolle dans la Drôme qui était un peu son lieu de ressourcement, lieu de vie pendant la dernière guerre et imprégné de bien de souvenirs d'enfance.



2004 – Jacqueline, Claire, Yves et Pierre à Osse



1960-mariage de Claire et Freddy à Dijon

- Enfin Osse en Aspe, petit village de 300 habitants aujourd'hui, mais dont quelques membres de la famille Cadier ont été des pyrénéistes reconnus. Ceux-ci ont initié nos parents à la découverte de la montagne à une époque où les profondeurs de la vallée d'Aspe étaient presque inaccessibles, sinon par un chemin de fer électrifié transfrontalier et tout à fait extraordinaire pour l'époque. Ceux-ci, à leur tour, ont su inculquer à leurs enfants l'amour de la montagne, et Claire n'y a pas échappé. Malgré sa blessure à 4 ans, elle s'est appropriée le totem de sa mère, surnommée " Isard " (Chamois dans la langue pyrénéenne), et passé de nombreux étés à arpenter, toutes ses jeunes années, les Pyrénées... toute sa vie elle y est revenue régulièrement comme ses frères et sœur, et projetait encore de le faire cet été !

De cet amour de la montagne, elle avait gardé une extraordinaire combativité. Plus récemment, elle avait nommé la bataille qu'elle avait menée pour vaincre un cancer il y a une bonne dizaine d'années, " mon Everest ", en référence à l'association " à chacun son Everest ".

Je l'ai dit, Claire avait un engagement profond pour plus de justice sociale. Celui-ci s'est traduit de diverses manières à travers son adhésion à de nombreuses associations. Je n'en citerai que quelques-unes.



2005, à Osse, avec sa petite-fille Clémence

- Claire a assuré le secrétariat de plusieurs associations professionnelles : l'association des amis de Jean Camion entre 1992 et 2009 <http://jeancamion.free.fr/>, RAPHAËL (développement et mise en pratique dans la population du logiciel Alfonic : <https://www.jeparledoncjecris.inforef.be/index2.html>), depuis 1995, et EROFA (Etude pour une Rationalisation de l'Orthographe Française d'Aujourd'hui <http://erofa.free.fr/>) depuis 2011. Sans rentrer dans les détails, je dirai que ces associations accomplissent un travail linguistique important visant à faciliter l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ceci passe par un travail de proposition de réformes de l'orthographe que Claire s'appliquait à promouvoir (et appliquer) avec une très grande rigueur et une volonté inébranlable. Pour elle, vaincre l'illettrisme (avec 2 L et 2 T tout de même) passait nécessairement par une réforme profonde, en particulier changer les règles d'accord du participe passé. On sait qu'elle et ses collègues ont été, partiellement au moins, entendus par les gouvernements. - En parallèle et depuis son arrivée à Paris, Claire a participé aux activités du foyer de Grenelle (<https://www.foyerdegrenelle.org/>) de manière entièrement bénévole et désintéressée, contribuant en particulier au soutien scolaire. Dans le même temps elle a été la marraine de Madeleine, une jeune camerounaise aveugle, qu'elle a constamment soutenue. En 2005, elle lui a rendu une visite au Cameroun dont elle a publié le récit.

- Sa réflexion militante s'est concrétisée dans son implication à "ATD Quart monde" (<https://www.atd-quartmonde.fr/>), dont elle a assuré le secrétariat entre 1992 et 2001. Ceci illustre, s'il en était besoin, l'altruisme de Claire, tournée vers les autres, toujours prête à tendre la main. Elle est l'auteure d'un livre publié par l'association : Vaincre l'illettrisme (1990).

- Enfin je veux juste mentionner que Claire était membre de l'association HHORAGES-FRANCE (Halte aux HORmones Artificielles pour les Grossesses), avec deux H, luttant pour la mise en cause des hormones sexuelles de synthèse, notamment pour les grossesses, en particulier du Distilbène soupçonné de graves effets sur les enfants. C'était pour elle un véritable combat.

Claire laisse 3 enfants, 7 petits enfants, 1 arrière-petit enfant

Claire était notre lien familial et créait du lien familial, donnant des nouvelles aux uns et aux autres des uns et des autres. Je ne la remercierai jamais assez pour cela. Elle a écrit des biographies, en particulier de Marc Beigbeder, notre oncle, philosophe et écrivain.

Claire écrivait des poèmes...

En voici un pour terminer, intitulé " pour Nicole " :

***Un grain de sel dans la machine
Un grain de folie tout à coup
Un grain de foi, dit l'Évangile
Un grain d'optimisme, après tout***



2008 – Au pic des Moines, le pic du midi d'Ossau fond

*Claire, je te le dis, tu es partie trop tôt, mais les textes que tu as cultivés, les idées que tu as semées, les paroles et la foi que tu as partagées ne s'arrêtent pas là...
Repose en paix ma sœur chérie.*

Pierre Deransart, le 5 octobre 2019